

# MOI & la culture

MES LECTURES: MARIE-CLAUDE BARRETTE (p. 106) | PLACE À LA CULTURE (p. 108)

CONFIDENCES: MARIE-ÉLAINE THIBERT (p. 114)



**ANTOINE  
BERTRAND**

## L'électron libre

Antoine Bertrand, c'est l'ami, le frère, le voisin qu'on aimerait tous avoir.

Chacune de ses apparitions à l'écran donne lieu à de savoureux moments, et le voir jouer met instantanément de bonne humeur. Cet hiver, l'inoubliable interprète de Louis Cyr est de retour au cinéma, dans un film qui promet d'être la comédie de l'année. ►

par Clémence Risler

Interviewer Antoine Bertrand est toujours un pur plaisir. En effet, si l'acteur de 37 ans tient souvent des rôles comiques, ce n'est sans doute pas le fruit du hasard; sans être cabotin, il a toujours le mot pour nous faire sourire. Dans le film *Les maîtres du suspense*, à l'affiche à partir de la mi-décembre, il se glisse dans la peau de Quentin Wilson, que l'acteur qualifie d'«étrange bibitte». «C'est un vieux garçon de 36 ans qui habite encore avec sa mère, explique Antoine. Ses seuls contacts sociaux sont avec des enfants, car il est éducateur en garderie. Je le trouve divertissant, mais disons que je ne voudrais pas nécessairement côtoyer ce *weirdo* dans la vraie vie!»

Pour l'acteur, le tournage de ce film réalisé par Stéphane Laporte (*La vie secrète des gens heureux*) fut une expérience marquée par le plaisir: celui de revoir La Nouvelle-Orléans, une région qu'il avait découverte lors d'un *road trip* entre gars quand il avait 18 ans, et celui de faire la connaissance de deux super complices de jeu. Ainsi, il s'est vite installé entre eux une ambiance de colonie de vacances. «Je n'avais jamais joué avec Robin Aubert, ni avec Michel Côté. Alors que je croyais que Robin était un être plutôt renfermé et ténébreux, j'ai découvert quelqu'un de très comique! Et plusieurs collègues m'avaient dit que j'allais bien

«J'embarque dans un projet si l'histoire générale me plaît, dit-il. À ce moment-là, peu importe l'importance du rôle, j'accepte. Je ne compte pas le nombre de répliques.»



### 3 films qui l'ont marqué

**STAR WARS**, de George Lucas. «C'est l'un des premiers films que j'ai vus au cinéma, ce qui est le cas de bien des gens de mon âge. Je me rappelle que, lorsque j'ai vu apparaître Darth Vader à l'écran, je ne me suis pas bien senti du tout. J'étais très jeune, mais j'avais compris que ce n'était pas le gentil dans l'histoire!»

**LE MATOU**, de Jean Beaudin. «Petit, quand je voyais des enfants jouer à la télé ou au cinéma, comme Guillaume Lemay-Thivierge, c'était clair pour moi que je voulais faire comme eux. Mais je suis tout de même content de ne pas avoir été acteur à cette époque et d'avoir appris mon métier autrement.»

**LA BÊTE LUMINEUSE**, de Pierre Perrault. «Ce film est le préféré de ma vie, tous genres confondus! On y suit un groupe d'hommes qui partent à la chasse. Ça parle beaucoup au gars de campagne et de gang que je suis.»

m'entendre avec Michel, et ç'a été effectivement le cas. C'est un rassembleur, un gars qui a beaucoup d'humour et un vrai de vrai gentil. Ça fait longtemps qu'il roule sa bosse, et il est impressionnant à voir aller!»

### Une bonne étoile

Celui qu'on a découvert dans *Virginie* et qu'on a pu voir ensuite dans *Les Bougon* se sait béni de faire partie de ces acteurs qui ne manquent pas de travail. Pourtant, il n'a jamais rien planifié, préférant plutôt suivre son instinct. «J'embarque dans un projet si l'histoire générale me plaît, dit-il. À ce moment-là, peu importe l'importance du rôle, j'accepte. Je ne compte pas le nombre de répliques. C'est toujours mieux d'avoir un petit rôle dans une super histoire que d'être la tête d'affiche d'un récit plus faible. J'écoute mon cœur. Et jusqu'à maintenant, ça s'est super bien passé.»

Et son cœur, justement, il l'a plus que jamais écouté lors du tournage de la comédie *Boomerang*, qui sera diffusée à l'automne 2015. C'est qu'il y tient la vedette aux côtés de sa douce, la comédienne Catherine-Anne Toupin, qui a d'ailleurs eu l'idée de cette série, dont l'écriture a été confiée à Isabelle Langlois (*Rumeurs*, *Mauvais karma*). On y suivra un couple d'entrepreneurs qui doivent retourner vivre chez les parents de Madame après la faillite de leur resto. «Ça faisait longtemps que je rêvais de travailler avec Catherine-Anne, pas seulement parce que c'est ma blonde, mais aussi parce qu'elle est une très bonne actrice, qui travaille fort. Elle n'est pas juste allumée quand la caméra est sur elle. Et puisqu'on est en couple depuis sept ans, la chimie entre nous existait déjà», explique-t-il.

Outre le cinéma, Antoine montera au printemps sur les planches du Rideau Vert, dans la pièce *Intouchables*, adaptée du film français du même titre. Et si notre homme avait à choisir entre le théâtre, le cinéma et la télé? «En tant qu'acteur, il faut savoir jongler avec plusieurs balles. Je ne laisserais tomber aucune de ces trois-là. Ces différentes formes de jeu m'apportent toutes quelque chose. Et je ne pourrais rien demander de mieux que de connaître un équilibre entre celles-ci jusqu'à la fin de ma carrière.»



**Les maîtres du suspense**  
En salle le 17 décembre